

PÉROU



D 2207 • Pe8
1-15 mars 1998

MOTS-CLEFS
Guérilla
Conflit social
Milieu rural
Militaire

Diffusion de l'information sur l'Amérique latine

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

LE SENTIER LUMINEUX A-T-IL ENCORE UN AVENIR ?

Le Sentier lumineux refait parler de lui de temps à autre mais de façon beaucoup plus espacée que jadis. Qu'en est-il aujourd'hui de ce mouvement qui continue d'avoir à son actif plusieurs centaines d'interventions par an ? Très affaibli, il est néanmoins en train de se réorganiser et de se renforcer dans certaines zones où il profite du malaise social crois-

sant. Fidèle à ses objectifs, le Sentier lumineux n'en modifie pas moins son langage et sa tactique. Sa défaite stratégique est pourtant telle qu'on ne voit pas comment il pourrait rompre son encerclement. Il risque cependant de subsister longtemps comme "maladie endémique". Article de Isaías Rojas, paru dans IDEELE, décembre 1997 (Lima, Pérou)

Quelle prédiction peut-on faire au sujet du Sentier lumineux ? Il faut tout d'abord situer clairement deux plans d'analyse. Le premier compare le Sentier d'aujourd'hui avec celui d'avant la chute de Guzmán¹. Dans cette perspective, le Sentier d'aujourd'hui, en termes de capacité opérationnelle et de tort qu'il peut porter au pays, est à peine une faible contrefa-

çon de celui qui déchaîna son offensive sur Lima en 1992. Il se trouve actuellement en pleine déroute stratégique et rien n'indique qu'il puisse sortir rapidement de cette situation.

Le second plan d'analyse cherche à voir les changements et les évolutions qui, à l'intérieur de ce scénario de déroute stratégique, se produisent au sein du Sentier lumineux, particulièrement à partir de l'"affaire" des lettres² qui détermine sa division. Pour cela, il faut comparer le Sentier actuel avec

lui-même - si l'on peut dire - et évaluer ses avancées eu égard aux plans qu'il s'est tracés, surtout depuis le moment décisif de la scission.

Rappelons que l'objectif fondamental du Sentier lumineux est de surmonter l'état de défaite stratégique dans lequel l'a plongé la capture de son leader suprême. Mais, alors que les partisans de l'accord de paix, avec Guzmán à leur tête, pensent que cela peut être obtenu à travers la négociation, les partisans de Feliciano considèrent qu'il n'y a pas d'autre chemin que la "guerre populaire". Leur consigne, "surmonter l'obstacle en développant la guerre populaire", est très claire là-dessus. Pour la clarté de l'exposé, dans la mesure où le Sentier de Guzmán est

1. Après l'arrestation par la police et l'armée, le 12 septembre 1992, de l'ancien leader et fondateur du Sentier lumineux, Abimael Guzmán, et des plus importants chefs du groupe maoïste, les activités meurtrières du groupe se poursuivent jusqu'à sa neutralisation et à sa division interne. Cependant, le mouvement se reconstitue peu à peu avec une poignée d'hommes dirigés par Oscar Ramírez Durand, dit Feliciano (Cf. DIAL D 1717, 1732, 2084) (NdT).

2. Entre septembre et octobre 1993, Abimael Guzmán, en prison, intervient grâce à une vidéo télévisée et trois lettres qu'il adresse au président Fujimori, demandant l'ouverture des négociations de paix et appelant ses fidèles à déposer les armes (Cf DIAL D1836, 1844) (NdT).

SOMMAIRE

> **PÉROU : Le Sentier lumineux a-t-il encore un avenir ? (1-4)**

> **AMÉRIQUE LATINE : Qu'est-ce que la théologie indienne latino-américaine ? (7-12)**

> **MEXIQUE : Michel Chanteau, prêtre de Chenalhó (Chiapas), expulsé pour "activités politiques" (5-6)**

paralysé dans l'attente que le gouvernement accède à sa demande de négocier un Accord de paix, nous allons parler du Sentier de Feliciano.

Ce qui s'est passé en 1997 confirme une nouvelle fois une tendance déjà existante l'année précédente, à savoir que, non seulement le Sentier lumineux dans sa variante Feliciano est en meilleure posture que ses opposants, partisans de l'accord de paix, mais encore qu'il est en train d'accomplir des pas importants pour se réorganiser. Non seulement parce qu'il est arrivé à se maintenir au même niveau d'actions que ces dernières années (près de trois tous les deux jours) et à causer le même nombre de victimes (une tous les deux jours), ni parce que, à partir du second semestre, il a accru ses actions de guérilla, mais aussi pour une raison plus importante : les changements qui sont en train de se produire dans ses principales zones d'opération et qui éventuellement pourraient déterminer pour lui un scénario plus favorable.

Rappelons qu'après la décision fondamentale - qu'ils qualifièrent de "farce" -, d'ignorer l'appel de leur leader pour arrêter la guerre, les *felicianos* prirent d'autres décisions non moins importantes : restructurer leur direction centrale, ainsi que leurs organismes intermédiaires et retourner en zone rurale comme lieu privilégié de concentration. Ainsi, alors que la ville de Lima est toujours importante pour sa propagande, ce qui, dans la campagne, se passe ou ne se passe pas est décisif dans les plans du Sentier, particulièrement dans les deux zones vitales pour l'organisation : Ayacucho, pour sa valeur symbolique, et le Haut Huallaga, pour sa valeur stratégique.

Ayacucho : "Ils reviennent... avec une politique sentimentale"

Pendant longtemps, Ayacucho a été considéré comme le paradigme du succès de la stratégie antsubversive. Et il y a bien de quoi : là se trouve la plus grande partie du formidable contingent paysan qui s'est levé massivement contre le Sentier lumineux à la fin des années 80 et qui au début des années 90 est arrivé à l'expulser de

leurs terres. Sur les 4 205 comités d'autodéfense répertoriés dans le pays, près de 40% sont à Ayacucho et presque un tiers des quelque 250 000 paysans organisés dans ces comités vivent dans ce département.

L'isolement social créé par l'opposition de la population paysanne, l'action efficace de la police qui a désarticulé ses comités de zones et la capture de ses commandants, ont fait que le Sentier lumineux s'est retranché à Vizcatán, une zone inaccessible située au nord du département, à la frontière de Huancavelica et Junín. De là, le groupe faisait quelques unes de ses opérations, en se déplaçant dans un corridor qui allait jusqu'aux hauteurs de la province de La Mar.

Apparemment et au moins sous quelques aspects, cette situation a semble-t-il commencé à évoluer en 1997. Le Sentier lumineux est revenu : depuis son refuge de Vizcatán, il essaye d'élargir le champ de ses opérations. Il a maintenant étendu son activité vers le sud-est, atteignant la frontière de la province d'Andahuaylas, dans l'Apurímac, dans la zone de Oreja de Perro. Aux dires de quelques chefs de *rondas* - les comités d'autodéfense -, le Sentier lumineux essaye d'établir une espèce de cercle qui, partant de Vizcatán, parcourt la vallée de l'Apurímac, le ravin du Pampas, et ensuite retourne à son bastion par Cobriza, dans le département de Huancavelica, son ancien et principal théâtre d'opérations (voir carte). Ceci peut être confirmé par quelques actions dans les provinces de Vilcashuamán et Cangallo, au sud de Huamanga.

Deuxièmement : en même temps que cette extension de son aire d'opération, s'est produite une intensification de ses actions. Presque 75% de celles-ci ont eu lieu à partir du second trimestre de 1997. Après Lima et le Haut Huallaga, Ayacucho apparaît comme le lieu où il y a eu le plus d'actions dans l'année, avec un total de 42. La plus importante, sans aucun doute, a été la prise de San Miguel, capitale de la province de La Mar.

En troisième lieu, quelques estimations prudentes signalent que le Sentier lumineux disposerait d'une

force principale d'à peu près 80 hommes qui, pour ses déplacements, se divise en petits groupes. Parmi ses membres, on peut trouver des gens de la ville, mais aussi des gens de la campagne, surtout des jeunes. Cela voudrait dire qu'il serait de nouveau en train de gagner des gens en zone rurale, dans les tranches d'âge les plus jeunes qui n'ont pas vécu directement les terribles tueries du Sentier dans le passé.

Cela dit, pour que le Sentier lumineux puisse déplacer une colonne de 80 hommes et faire ce qu'il a fait en 1997, il a besoin d'un certain appui dans la zone. Comme l'a dit Juan Choque Quispe, chef de la *ronda* de Pichihuillca : "*pour nourrir 80 personnes dans des lieux écartés où il n'y a pas de cultures vivrières, on a besoin d'une logistique assez importante et de l'appui d'autres personnes.*" Comment expliquer cette situation dans une zone supposée être sous le contrôle total des comités d'autodéfense ?

À notre avis, le Sentier lumineux est en train de gagner du terrain en profitant du malaise social croissant qui existe dans certaines zones, surtout dans l'aire d'influence de la vallée de l'Apurímac, suite aux insuffisances et incohérences des politiques de l'État : le plus souvent, l'absence d'une politique efficace de cultures de substitution devant la chute du narcotrafic et les limitations d'une politique d'aide au retour, alors que la population restée dans ces zones n'est pas suffisamment aidée.

Il faut souligner aussi l'évidente lassitude de la population à porter sur ses épaules depuis déjà de nombreuses années le poids de l'organisation de l'autodéfense. Les communautés paysannes sont obligées de financer sur leur propre pécule l'appareil de sécurité qu'elles ont mis en place. Elles sont particulièrement mécontentes que ne soit pas appliquée la loi des *rondas*, qui prévoit le paiement d'une indemnité à tout membre du comité d'autodéfense tombé dans les opérations antiterroristes. Selon les chefs des *rondas*, ils n'ont jamais touché un centime pour cela.

En même temps, le Sentier lumineux

s'est mis à employer "un nouveau langage". Plusieurs témoignages concordants signalent que le Sentier d'Ayacucho a changé. "Ils sont en train d'instaurer une politique sentimentale", nous dit Oscar Cárdenas, un ancien chef de *ronda* de la zone de Tambo : "Ils parlent aux gens d'une manière gentille, disent que maintenant ils ne vont plus tuer comme avant, qu'ils se sont trompés, que maintenant ils ont une nouvelle politique, et qu'ils vont travailler avec le peuple."

Ils ont prétendu aussi qu'ils ne vont pas attaquer les comités d'autodéfense, à condition qu'eux ne les attaquent pas. "Ils disent qu'ils attaqueront seulement quand ils auront à se défendre, mais ils ont menacé ceux qu'ils appellent yanaumas, c'est-à-dire nous, les commandos (d'autodéfense)", ajouta-t-il.

Est-ce que cela signifie que le Sentier lumineux a changé de tactique ? À notre avis, il y a à ce changement une raison pratique. Même s'il a augmenté son activité, le Sentier lumineux est toujours fragile et vulnérable dans cette zone et il est incapable de livrer une bataille de front contre les comités d'autodéfense. C'est pourquoi, sans cesser de faire des actions militaires là où cela lui est possible, le Sentier d'Ayacucho se consacre plutôt à un lent travail d'érosion des comités d'autodéfense, à partir d'une intense activité de prosélytisme pour attiser le ressentiment et le mécontentement de la population paysanne et arriver ainsi à la division et à l'affaiblissement de l'organisation d'autodéfense.

Tout cela veut-il dire que le Sentier lumineux peut réussir un nouveau décollage à Ayacucho ? De toute évidence, cela paraît impossible. Même s'il arrive à atteindre certains secteurs, la majorité de la paysannerie d'Ayacucho connaît le Sentier lumineux et n'est en aucune manière disposée à s'engager dans une nouvelle aventure avec lui, quel que soit le mécontentement de la population. Cependant, il est tout à fait possible, - et c'est à cela que vise toute l'activité du Sentier lumineux en ce moment -, de paralyser l'organisation d'autodéfense en obtenant que la population

assume une attitude de neutralité. S'il se produisait, ce seul fait signifierait déjà un énorme changement dans cette région.

Haut Huallaga : "Que les comités ne soient jamais au repos."

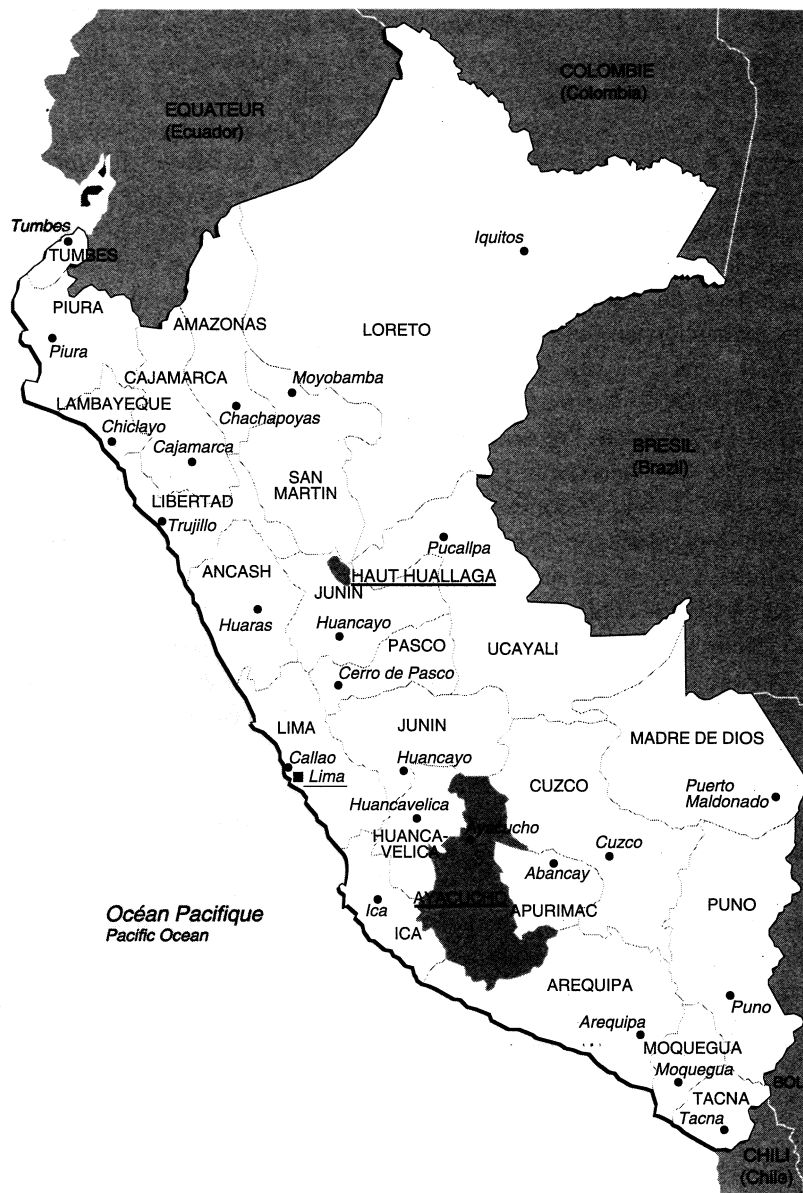
À la mi-septembre, une série d'opérations de ratissage ont eu lieu à Tingo María, une des villes les plus importantes, si ce n'est la principale, du Haut Huallaga. Les services de renseignements de la police nationale avaient détecté que le Sentier lumineux était en train de planifier la "prise" de la ville et ils avaient alerté les commandos d'autodéfense concernés, qui ordonnèrent les opérations de prévention.

Depuis un certain temps, Tingo María était calme. Dans la ville elle-même, il ne s'était pratiquement rien passé,

même si l'on savait que dans les villages environnants au contraire, on signalait la présence du Sentier lumineux. L'an passé, il avait même pris Aucayacu, autre centre urbain important, et maintenant, la police elle-même envisageait la possibilité d'une incursion (à Tingo María).

Tout ceci manifestait l'intensification de l'activité de Sentier Lumineux dans cette zone. La région du Haut Huallaga est devenue le principal espace politico-militaire du Sentier Lumineux. C'est la région où, en 1997, il a causé le plus de morts : 64 au total entre janvier et novembre. Hors de Lima, c'est le lieu où il a mené le plus d'actions : autour de 130 dans ce même laps de temps.

À la différence de celui d'Ayacucho, le Sentier du Haut Huallaga est dans le droit fil de l'orthodoxie du Sentier, tant pour l'idéologie que pour la



méthode d'action. Dans sa logique, son activité est toujours sous-tendue par l'objectif d'établir son contrôle sur la population. Pour cela il recourt principalement à l'usage de la violence.

Dans cette perspective, il a continué à faire des incursions dans les hameaux où, après les habituelles séances d'endoctrinement, on oblige les autorités locales à abandonner leurs postes. Par ailleurs, il a lancé une offensive contre ceux qu'il considère comme ses ennemis ; il a assassiné des "repentis" qui pour lui sont des "mouchards"; il s'est attaqué aussi à ses ex-compagnons, aujourd'hui partisans de l'accord de paix. Enfin, il a ouvert un nouveau front de combat contre les *rondas* d'autodéfense qui se mettent en place dans la zone. Le Haut Huallaga, à la différence d'Ayacucho, ne se caractérise pas spécialement par un grand développement de ces organisations. Selon la police, "son propos fondamental est de détruire les comités d'autodéfense qui entourent *Tingo María*". L'objectif reste toujours d'éliminer les obstacles pour récupérer son contrôle sur la population.

Mais, s'il est certain qu'il n'y a pas eu de changements dans ses objectifs et ses modalités d'action, il y en a eu par contre dans ses plans d'expansion. Le Sentier s'est lancé dans une grande offensive pour consolider sa présence et atteindre d'autres zones où il prétend réorganiser son activité pour retrouver sa domination perdue.

Il le fait à partir de quatre axes : prenant comme centre la ville de *Tingo María*, le premier va de *Tingo María* à *Tocache*, un autre va de *Tingo María* à *Pucallpa*, le troisième de *Tingo María* à *Ancash* et *La Libertad*, par la vallée du *Monzón*, et le dernier de *Tingo María* vers le sud, en direction de *Huánuco*.

C'est dans les trois premiers axes que le Sentier lumineux a déployé la plus grande force. Plusieurs attaques ont eu lieu contre les patrouilles militaires et policières : entre autres, l'assassinat en octobre de trois officiers dans les mon-

tagnes qui dominent le versant amazonien, et en novembre l'embuscade qui a précédé l'assassinat de six militaires dans le district de *La Polvora*. Pour ses incursions, le Sentier lumineux s'est organisé en petits groupes, ce qui lui assure une grande mobilité et en même temps lui permet d'être difficilement détectable par les forces armées.

Mais ce à quoi le Sentier accorde le plus d'importance, c'est à son travail de réorganisation de ses comités, de manière à ce qu'ils soient toujours en action. "Il faut prévoir des actions, il faut les gagner, si l'on peut faire sauter une bombe à *Tingo María*, ou à *Tocache*, ou à *Aguaytía* ; ou au moins planter un drapeau, peindre un slogan, etc. Les comités ne doivent jamais être au repos." Telle était une des principales directives du comité régional du Huallaga à ses groupes armés dans cette zone, suite à une réunion de planification au milieu de l'année dernière.

À la différence d'Ayacucho, le Sentier lumineux trouve dans le Haut Huallaga une zone d'opération favorable à ses plans. Il y dispose d'une force militaire certaine et la géographie lui est bénéfique. De plus, la présence de l'État est faible dans cette zone. L'unique force présente est celle de l'armée qui garantit à la population sa sécurité : là où il n'y a pas d'armée il n'y a pas de sécurité. De la même manière, le tissu social est extrêmement fragile, les organisations sociales sont faibles et peu articulées ; enfin, la présence de bandes armées se disputant le marché réduit du narcotrafic, crée une ambiance de violence sociale et de désordre qui affecte directement la vie quotidienne des habitants. À cela s'ajoute la pauvreté croissante qui vient de la chute des prix de la coca et de l'absence de politiques de substitution des cultures.

Que va devenir le Sentier lumineux ?

D'autres théâtres d'opération sont importants aussi pour l'activité du

Sentier de *Feliciano* : Lima où ses activités sont surtout de propagande, la forêt centrale, ou encore les hauteurs de la sierra de *La Libertad*. Mais à notre avis, son avenir (recomposition ou défaite définitive) dépendra de ce qui va se passer dans ses deux principales zones d'opération actuelles : *Ayacucho* et le Haut *Huallaga*. Cela, non seulement parce qu'elles sont importantes en termes symboliques et stratégiques, mais parce qu'elles sont les foyers à partir desquels l'activité du Sentier rayonne vers d'autres zones.

À travers ce qu'on a vu jusqu'à maintenant, il est possible de dire que le Sentier lumineux est en train d'avancer dans ses efforts pour se réorganiser. Cela s'explique en grande partie par quelques changements qualitatifs dans les zones où il est présent, suite aux faiblesses et aux incohérences des politiques actuelles de l'État, y compris dans sa stratégie antisubversive. N'oublions pas qu'il s'agit d'une organisation politique, qui a des objectifs politiques, et qui cherche à capitaliser les erreurs de ses adversaires.

Mais cette avance se heurte à certaines limites infranchissables : les erreurs de l'État peuvent donner au Sentier lumineux l'espace nécessaire à sa survie et à son éventuelle croissance. Mais, en termes stratégiques, il est absolument improbable que d'importants secteurs sociaux veuillent s'engager dans les projets du Sentier lumineux; ils ne l'ont jamais fait et il n'y aurait pas de raison pour qu'ils le fassent maintenant, alors que le groupe subversif est vaincu. De cette manière, il risque de devenir une maladie endémique : le Sentier lumineux peut se regrouper, se maintenir et ne pas disparaître, mais n'a aucune possibilité de rompre l'encerclement dans lequel sa défaite stratégique l'a enfermé.

Traduction et titre Dial.

En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.

DIAL • 38 rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 04 72 77 00 26 • Fax 04 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.org

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Point contact à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris
Tél. 01 43 37 87 14 - Fax 01 43 37 87 18